

Commentaire de l'Évangile du Jour (31 Mars 2024, Dimanche de Pâques) de l'Abbé Thierry Delumeau :

« **Il vit, et il crut.** » (Jn 20,8). Jésus est ressuscité. L'Apôtre Jean le croit, comme tous les autres Apôtres après lui le croiront. De même, Marie Madeleine après avoir vu Jésus vivant, qu'au premier abord elle prend pour le jardinier, le croira. Tous sans exception, même Thomas, l'Apôtre incrédule, le croira huit jours plus tard. De fait, personne ne voit Jésus ressuscité, tous le croient, car la résurrection est un mystère qui ne peut être saisi que par la foi. Là, il est important de bien distinguer deux aspects très importants : voir Jésus vivant, avec ses plaies de la crucifixion, ce n'est pas la même chose que de croire que Jésus est ressuscité. Voir Jésus, c'est voir son humanité. Certes, après sa mort, il est revenu à la vie, comme ce fut le cas pour les trois personnes que Jésus a fait revenir à la vie (la fille du chef de la synagogue Jaïre, le fils de la veuve de Naïm et, bien sûr, le célèbre Lazare), mais cela ne dit rien du mystère de la résurrection, car les trois personnes que Jésus a fait revenir à la vie ont connu à nouveau la mort. La seule chose visible qui distingue ces trois personnes de Jésus, c'est que Jésus n'est plus reconnaissable avec les yeux de la chair. Personne ne le reconnaît, à commencer par Marie Madeleine, qui le prend pour le jardinier et les Apôtres qui le prennent pour un fantôme et qui, à chaque apparition, n'est pas reconnu. Là, nous entrouvrons un vrai mystère : Jésus n'est plus reconnaissable car il n'est pas simplement revenu à la vie après avoir connu la mort, non, il est ressuscité. Ainsi, le constat que nous pouvons poser, c'est que le retour à la vie n'est pas la résurrection. Le retour à la vie, c'est revivre comme on vivait avant la mort. La résurrection, c'est déjà la vie éternelle, c'est la vie qui ne peut plus connaître la mort, c'est la vie divinisée, de telle sorte que le corps de Jésus n'est plus sujet aux lois de ce monde : il ne peut plus mourir, il n'a plus besoin de manger, il n'a même pas besoin de passer par la porte ou la fenêtre pour entrer dans une maison (d'où la frayeur des Apôtres qui voient Jésus tout à coup au milieu d'eux sans être entré dans la maison et les conduisant à le prendre pour un fantôme). Autrement dit, nous sommes en présence d'un vrai mystère échappant à toute science humaine, à toute preuve matérielle, à tout savoir et toute sagesse humaine. Seul Dieu peut réaliser un tel mystère et cela révèle du coup l'identité de Jésus : il est Dieu. Or, la divinité de Jésus n'est pas observable de nos yeux de chair, nous ne pouvons qu'y croire. Seule l'humanité de Jésus est observable, voilà pourquoi, il est nécessaire de distinguer la vision de l'humanité de Jésus et la foi en sa divinité. Or, quand Jean entra dans le tombeau, contrairement à Pierre, il ne se contente pas seulement d'apercevoir « **les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place** » (Jn 20, 6-7), « **Il vit** » (Jn 20,8), nous dit-il de lui. Il vit quoi ? l'absence du corps de Jésus, qui l'amène à croire qu'il est ressuscité. Les autres verront le transpercé vivant et croiront. Or, pour Jean, l'absence du corps de Jésus au tombeau le conduira à croire à la résurrection de Jésus.

Ce mystère pour nous, les croyants d'aujourd'hui, est la base de notre foi. Saint Paul dira : « **Si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans**

**contenu, votre foi aussi est sans contenu... Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés. Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. » (1Co 15,14.17.19).**

Ainsi, à la suite de **la Vierge Marie et de tous les saints**, nous sommes invités à mettre notre confiance dans le Christ ressuscité : il nous a délivrés de la mort éternelle et nous a promis le bonheur éternel. Autrement dit, il nous a évité le pire et nous donne le meilleur. Pâques est ainsi l'occasion de raviver notre foi, afin que notre vie, bien que marquée souvent par des désespoirs, soit ancrée dans l'espérance, la certitude de la victoire du Christ ressuscité sur tous nos maux.